



Compte-rendu de la sortie du dimanche 8 décembre 2019

Massif : Parmelan

Trou : Tanne du revenant et tanne sous la souche

Participants : Sébastien M. ; Hugues F.

TPST = non renseigné

Météo : beau temps

Le 24 novembre 2019, Hugues s'est mis en tête de retrouver la tanne du revenant, découverte en 2018 par Seb en rive droite du vallon des tannes (Parmelan), mais alors non descendue en raison de l'instabilité des talus à l'entrée (profondeur estimée à 15 m d'après le bruit des pierres). Mais ce jour là, Hugues fait chou blanc.

Un autre trou est toutefois trouvé sous une souche dans la forêt, mais non descendue en raison de la nuit tombante.

Nouvelle tentative le 7 décembre 2019, suite à des précisions téléphoniques du Seb. Cette fois-ci, la tanne du revenant est retrouvée. Les talus de l'entrée sont une nouvelle fois purgés, puis Hugues descend le puits. Le puits s'élargit vite et débouche dans une salle. Vers l'amont : une galerie type ancienne conduite forcée. Vers l'aval : une petite galerie en partie remplie d'alluvions. Un squelette d'un jeune gros carnivore est découvert dans un renforcement de la salle.

Hugues décide de revenir avec le Seb, inventeur du trou.

Le Seb est averti le soir même et les deux compères retournent ensemble à la tanne du revenant le lendemain, dimanche 8 décembre 2019.

Malheureusement, après un fontis que l'on contourne par la droite, la galerie amont devient très étroite. Au regard de l'enjeu vers l'amont (on recherche plutôt un collecteur vers l'aval ☺) et de l'étroitesse, on n'insiste pas de ce côté. A noter la présence de plusieurs crânes de gros rongeurs parmi les blocs (lièvres ? marmottes ?).



Crânes de rongeurs (lièvres ? marmottes ?). En haut à gauche : crânes de campagnols ou de mulots, pour l'échelle.

Côté aval, la galerie aval est comblée par des alluvions (mélange de pierres, de sable et de glaise). A noter toutefois qu'un écoulement a surcreusé les alluvions et que l'eau semble pouvoir s'écouler tout de même.

Nous découvrons des griffures (d'ours ?) sur le ressaut de 1,70 m permettant l'accès vers la galerie amont et, nous semble t-il, sur un talus de glaise au bout de la galerie aval.



Griffures sur le ressaut de 1,70 m permettant l'accès à la galerie amont.



Griffures (?) sur le talus de glaise au bout de la galerie aval. La main donne l'échelle.

Nous collectons les ossements les plus importants découverts, notamment ceux du jeune gros carnivore, dont la plupart des dents ne sont pas encore sorties des mâchoires.

La disparition de la partie avant du crâne et l'absence de crête sagittale (témoin d'un individu très jeune ?) rend l'identification très difficile.



Crâne, mâchoires, canines et incisives (?).



Tentative de reconstitution d'un bras de retour à la maison. Noter les griffes, patiemment collectées par Seb.



Crâne de mustélide (marte ?) ?

Une fois remontés, nous en profitons pour explorer la tanne sous la souche, dont l'entrée a été découverte en novembre. Celle-ci est située environ une centaine de mètre un peu plus haut, dans la forêt.

Après un court méandre d'environ 2 m, un ressaut d'environ 2 à 3 m permet de descendre dans une petite salle. On s'attendrait à trouver dans cette salle des squelettes d'ours ☺. Mais non. Peut être sont-ils bien cachés sous la couche de glaise et de calcite qui tapisse le sol ☺ ? Seuls quelques os de carnivores sont trouvés parmi les blocs côté aval de la salle, au pied du ressaut.

